



théâtre de Caen

## DANSE

NOUVELLE PRODUCTION

mercredi **18 décembre 2024** – 20h

jeudi **19 décembre 2024** – 20h

vendredi **20 décembre 2024** – 20h

samedi **21 décembre 2024** – 18h

dimanche **22 décembre 2024** – 15h30

durée : 1h30

à voir en famille, à partir de 14 ans

---

# Requiem(s)

Ballet Preljocaj

Angelin Preljocaj

---

Production : Ballet Preljocaj / CCN Aix-en-Provence

Coproduction : La Villette – Paris ; Chaillot - Théâtre national de la Danse ; Festival Montpellier Danse 2024 ; Grand Théâtre de Provence ; Vichy Culture-Opéra de Vichy.

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

« Face à la mort, nous n'avons qu'une ressource, faire de l'art avant elle. »

**René Char**

**Angelin Preljocaj** chorégraphie

**György Ligeti,**

**Wolfgang Amadeus Mozart,**

**System of a Down, Jean-Sébastien Bach,**

**Hildur Ingvaldardóttir Guonadóttir,**

**Chants médiévaux (anonymes),**

**Olivier Messiaen, Georg Friedrich Haas,**

**Jóhann Jóhannsson, 79D** musiques

**Éric Soyer** lumières

**Eleonora Peronetti** costumes

**Nicolas Clauss** vidéo

**Adrien Chalgard** scénographie

**Youri Aharon Van den Bosch** assistant,

adjoint à la direction artistique

**Cécile Médour** assistante répétitrice

**Dany Léuêque** choréologue

**Luc Corazza** direction technique

**Mathieu Lecarme** régie générale

**Amélie Bouchié** régie lumière

**Jérémy Blanchard, Juliette Corazza**

régie scène

**Ambroise Poudeuigne** régie vidéo

**Tania Heidelberger** costumière

**Lucile Boulay, Elliot Bussinet,**

**Araceli Caro Regalon, Leonardo Cremaschi,**

**Lucia Deville, Isabel García López,**

**Mar Gómez Ballester, Paul-David Gonto,**

**Béatrice La Fata, Tommaso Marchignoli,**

**Théa Martin, Víctor Martínez Cáliz,**

**Ygraine Miller- Zahnke, Owen Steutelings,**

**Agathe Peluso, Romain Renaud,**

**Mireia Reyes Valenciano, Redi Shtylla**

et **Micol Taiana** danseurs

se souvenir et peut-être ensuite célébrer la vie, son miracle. Donnant chair et corps à l'entrelacs complexe des émotions suscitées par le deuil, la nouvelle création d'Angelin Preljocaj, *Requiem(s)*, en est la preuve.

Cette fois-ci, Angelin Preljocaj a puisé dans sa propre histoire – le décès récent de plusieurs de ses proches – avec en tête les airs des requiems de Mozart et Ligeti, les musiques de Bach ou Messiaen, mais aussi les notes électriques et addictives du groupe de metal américain, System of a Down. Ici, grâce aux dix-neuf interprètes, c'est la danse, telle une procession des corps, qui se fait rituel et célébration. La troupe dit aussi la puissance du collectif face à la douleur du deuil. Des jeux de lumières et de matières – les costumes – dessinent d'enveloppants clairs-obscur qui convoquent rituels et légendes liés à la mort, tout comme ses masques les plus cruels.

Figure de proue de la scène contemporaine depuis la fondation de sa compagnie en 1985, Angelin Preljocaj a régulièrement présenté ses créations au théâtre de Caen, alternant projets radicaux et ballets narratifs tels que *Blanche Neige* ou *Le Lac des cygnes*.

---

## ENTRETIEN AVEC ANGELIN PRELJOCAJ

*Qu'est-ce qui vous a amené à ce sujet du deuil ?*  
J'ai perdu mon père, ma mère, ainsi que des amis très proches durant l'année 2023. Ces circonstances ont fait émerger en moi l'envie plus profonde et lointaine de chorégrapier les sentiments liés à la perte d'êtres qui nous sont chers. Dans *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, le sociologue Émile Durkheim montre comment la civilisation prend corps dans les rituels de mémoire. Le requiem s'inscrit dans cette filiation et cette dimension structurante de notre société, de notre collectivité.

*Qu'avez-vous envie de partager ?*

J'ai envie de développer toutes ces émotions qui

---

## À PROPOS

Lorsque le chagrin confisque tous les mots, reste la danse. Pour dire autrement la perte d'un proche mais aussi dépasser la tristesse,

nous traversent dans le deuil. Il n'y a pas que la tristesse ou l'anéantissement. Il y a aussi le souvenir, la trace que la personne aimée laisse vivre en nous. Lorsqu'on assiste à des funérailles, on se remémore des souvenirs, on partage des réflexions, parfois même on rit. De la blessure, qui ne guérira certes jamais, peut ressortir une forme de joie, celle de raviver la mémoire de la personne que l'on a perdue. La mort peut ainsi donner du relief et une profondeur supplémentaire à la vie. Je voudrais tenter de retranscrire cette sensation merveilleuse du miracle d'exister. Une célébration de la vie en quelque sorte.

### ***Quels auteurs vous ont accompagné dans cette création ?***

Roland Barthes et son *Journal de deuil*, Gilles Deleuze et son *Abécédaire* où il parle, notamment, de la honte d'être un Homme éprouvé par Primo Levi de retour des camps. Mais c'est aussi la joie de Nietzsche qu'il définit comme tragique, celle du pasteur Louis Pernot ou du philosophe Clément Rosset pour qui elle est une force majeure, contenant aussi bien les dimensions négatives de l'existence que leur remède. Toutes ces inspirations sont des graines à penser et à ressentir qui seront présentes ensuite sur scène, de manière diffuse.

### ***Comment traduisez-vous ces sentiments dans la chorégraphie ?***

Ces réflexions me nourrissent et engendrent une écriture spécifique. Créer, pour moi, n'est pas appliquer un plan préétabli. C'est se confronter à la matière, dans l'échange avec les danseurs, pour trouver des chemins inusités. Comment parler cette langue muette du deuil et rendre visible ces sentiments complexes ? L'écriture chorégraphique est un langage universel qui exprime des choses qu'on ne peut pas atteindre avec les mots.

### ***Pourquoi Requiem(s) au pluriel ?***

Je ne voulais pas chorégrapier « le » requiem de Mozart, de Fauré ou de Ligeti mais proposer une texture musicale hétéroclite et y ajouter des créations sonores. Il s'agit plutôt de requiem(s) chorégraphique(s), une procession des corps

pour tenter de mettre en perspective la mosaïque de sentiments éprouvés à l'aune d'une perte.

Propos recueillis par Vinciane Laumonier,  
février 2024

---

## **ANGELIN PRELJOCAJ**

Né en région parisienne, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner, Zena Rommelt, Merce Cunningham, puis Viola Farber et Quentin Rouillier. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en décembre 1984.

Il a chorégraphié depuis 61 pièces, du solo aux grandes formes, dans un style résolument contemporain, alternant grandes pièces narratives avec des projets plus abstraits. Il s'associe régulièrement à d'autres artistes dans des domaines divers tels que la musique (Goran Vejuoda, Air, Laurent Garnier, Karlheinz Stockhausen, Thomas Bangalter), les arts plastiques (Fabrice Hyber, Subodh Gupta, Adel Abdessemed), le design (Constance Guisset), la mode (Jean Paul Gaultier, Aggèdine Alaïa, Igor Chapurin), le dessin (Enki Bilal), la littérature (Pascal Quignard, Laurent Mauvignier) ou le cinéma d'animation (Boris Labbé)...

Ses créations sont présentées dans le monde entier et reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes, comme le New York City Ballet, la Scala de Milan, le Ballet de l'Opéra national de Paris. Le théâtre de Caen l'a accueilli à de nombreuses reprises, notamment pour *Noces* et *Les 4 saisons...* en 2007, *Blanche Neige* en 2009, suivront *Mille ans de calme* en 2010 ou encore *Les Nuits* en 2013.

Il a réalisé plusieurs courts-métrages et films mettant en scène ses chorégraphies. Son premier long-métrage, *Polina, danser sa vie*, réalisé avec

Valérie Müller est sorti en salle en 2016. En avril 2019, il est nommé à l'Académie des Beaux-Arts dans la nouvelle section chorégraphie. Après *Le Lac des cygnes* en 2020, présenté au théâtre de Caen en mars 2022, et *Deleuze / Hendrix* en 2021, il chorégraphie et met en scène l'opéra *Atys* de Lully pour le Grand Théâtre de Genève en 2022. Parallèlement, il crée une courte chorégraphie pour l'application *Danse Europe !*, projet participatif ouvert à tous. Pour Dior, il crée la chorégraphie et le film *Nuit romaine* avec les danseurs du Ballet de l'Opéra de Rome. Il participe par ailleurs à la série télévisée *Irma Vep* d'Olivier Assayas, en tant qu'acteur et chorégraphe.

Il crée *Mythologies* sur une musique pour orchestre de l'ex Daft Punk Thomas Bangalter, le 1<sup>er</sup> juillet 2022 à l'Opéra National de Bordeaux. En février 2023, il crée *Birthday Party* pour des interprètes seniors au Théâtre National de Chaillot sur une commande de l'Aterballetto et *Torpeur* en juin 2023 au *Festival Montpellier Danse*.

---

## LA PRESSE EN PARLE

« Un spectacle total et hypnotique. » *Télérama*

« Le magistral ballet de la mort d'Angelin Preljocaj. [...] De la naissance au royaume des morts, du cocon au cercueil, de la nudité originelle à celle du cadavre, *Requiem(s)* offre une traversée de la vie où l'individuel et le collectif se tiennent la main. » *Le Monde*

« Dire la mort et la vie à travers les corps avec le danseur et chorégraphe Angelin Preljocaj. » *France Inter*

« Un choix musical hétéroclite alliant messes de requiem, chants médiévaux, rock ou nouvelles créations. [...] Il évoque la possibilité de la rage autant que d'une tristesse apaisée. Son *Requiem(s)* est donc aussi un spectacle joyeux et lumineux. » *Radio France*

## AUTOUR DU SPECTACLE

### BORD DE SCÈNE

Échangez avec l'équipe artistique à l'issue du spectacle, dans la grande salle !

*jeudi 19 décembre*

### EN MIROIR

Le théâtre de Caen et le ccn de Caen en Normandie vous proposent de découvrir *L'Œil nu* de Maud Blandel, dans le cadre du parcours thématique « Danser à la vie, à la mort ».

Si la mort soustrait le corps du défunt au regard de ses proches, elle suscite aussi – dans leurs propres corps – sensations et sentiments en un entrelacs complexe. Et lorsque la douleur du deuil confisque aussi les mots, c'est pourtant ce même corps qui peut, grâce à la danse par exemple, prendre la relève. D'un deuil intime – celui de son père pour Maud Blandel, celui de ses parents et de proches pour Angelin Preljocaj – les deux chorégraphes ont su faire œuvre dansée. Et ainsi, démontrer toute la puissance du genre qui, tour à tour, peut se faire rituel, consolation, catharsis, langage inédit.

### L'Œil nu

**Maud Blandel** chorégraphie

*mercredi 23 et jeudi 24 avril, au ccncn*